

Revalorisation du Métier et Prise de risque/Innovation

Synthèse Technique

Décembre 2018



Les partenaires

Programme CASDAR 2014-2018
Avec le soutien financier de :



1. CONTEXTE

Dans un contexte où l'agriculture peine à recruter de nouveaux profils, la méthanisation peut redynamiser ce secteur d'activité en attirant de nouvelles candidatures.

En effet, avec ses 710 000 ETP (en 2015) et malgré ses 35 000 postes à temps complet à pourvoir annuellement, l'agriculture n'est pas un secteur très attractif, de par le faible niveau de rémunération et la difficulté du travail. Lors de l'enquête MéthaLAE, les exploitants enquêtés ont fait part d'un regain de « motivation » pour leur métier. La méthanisation les a amenés à s'interroger, changer de pratiques et monter en compétence sur les plans technique, agronomique, énergétique, et à s'emparer de différents enjeux.

Ces 46 exploitations ne sont pas représentatives des exploitations à l'échelle de la France, tous les éléments rapportés ne sont donc pas généralisables.

2. DE QUOI PARLE-T'ON ?

2.1. Nouvelle façon de penser sur la ferme – « économie circulaire »

La méthanisation permet de réfléchir le système agricole dans sa globalité au sein de l'exploitation. Chaque atelier ne vit plus indépendamment des autres sur l'exploitation, puisque la méthanisation peut créer ou renforcer un lien entre chacun d'entre eux. Ainsi, les coproduits / sous-produits des uns vont alimenter les autres, et inversement (ex : résidus de cultures ou refus d'alimentation du cheptel peuvent alimenter le digesteur, tandis que le digestat fertilisera les grandes cultures, et la chaleur issue de la cogénération pourra favoriser les conditions d'élevage en permettant le chauffage des bâtiments ou de l'eau de buvée). On peut presque parler d'économie circulaire à l'échelle de l'exploitation agricole en cas de projet individuel, ou à l'échelle du territoire pour les projets collectifs. Cela oblige les agriculteurs à réfléchir leur système d'exploitation autrement pour en optimiser la gestion, même si la méthanisation apporte surtout de la souplesse.

Parmi les évolutions constatées :

- Des assolements et rotations ont évolué pour valoriser au mieux les caractéristiques de fertilisation du digestat, ou pour augmenter l'autonomie fourragère des troupeaux,
- Des itinéraires techniques ont été développés, notamment avec l'opportunité des CIVE (Cultures Intermédiaires à Vocation Énergétique) ou la récolte de résidus de culture non valorisés (ou moins valorisés qu'auparavant, comme les cannes de maïs). Ces cultures, qui sont implantées durant une période où le sol est nu entre la production de 2 cultures principales, obligent les exploitants à envisager de nouvelles techniques d'implantation (semis sous couvert, ...) et les résidus de récolte les amènent à tester de nouveaux matériels de collecte,
- De nouvelles pratiques de fertilisation et d'amendement organique,
- Des nouvelles pratiques au niveau de la conduite des élevages : méthode de paillage, fréquences de curage, moins de recours aux antibiotiques, ...

Les partenaires



Programme CASDAR 2014-2018
Avec le soutien financier de :

2.2. Technicité – intérêt pour un nouveau métier

La conduite d'une unité de méthanisation demande des compétences multiples :

- compétences agronomiques : pour la valorisation du digestat et la conduite des CIVE,
- compétences techniques : pour la conduite du digesteur et la valorisation du biogaz,
- compétences biologiques, chimiques et énergétiques : pour l'alimentation du digesteur,
- compétences de communication avec le territoire, les éventuels fournisseurs et partenaires.

Ces compétences, déjà en partie nécessaires pour la conduite d'un troupeau (bovin particulièrement), sont développées et accentuées dans l'élaboration et la conduite d'un projet de méthanisation.

En effet, la conduite d'une unité de méthanisation, bien qu'en partie automatisée, exige un niveau de technicité et de réactivité important.

Certains exploitants ont ainsi retrouvé un intérêt à la conduite de leur troupeau grâce à la mise en place de l'unité de méthanisation traitant leurs effluents.

2.3. Réorganisation du temps de travail – disponibilité

La conduite d'un méthaniseur en plus de l'exploitation peut sembler constituer une surcharge de travail et d'astreintes. Ce n'est pas toujours le cas.

Dans le cadre d'un projet collectif, ou pour les unités de méthanisation individuelles ayant permis la création d'un poste partagé entre l'unité et l'exploitation agricole, les agriculteurs interrogés se disent être moins surchargés et avoir du temps libéré.

Par exemple, il y a un glissement de temps passé vers de nouvelles activités : le temps auparavant dédié à l'épandage des effluents est réduit pour ceux en système collectif, car l'épandage est externalisé. Le temps libéré peut-être consacré à la gestion de l'unité, la gestion du matériel en CUMA ou la gestion de personnel assigné à la conduite du méthaniseur.

Cette optimisation du temps de travail est généralement mise à profit pour deux types d'activités :

- Soit plus de temps dédié à la conduite du troupeau ou du reste de l'exploitation, permettant à ces agriculteurs d'être plus attentifs au bien être de leur cheptel ou de tester de nouvelles pratiques culturales (nouveaux itinéraires pour optimiser les rotations par exemple)
- Soit plus de temps dédié à leur épanouissement personnel, permettant aux agriculteurs de disposer de temps sans contraintes de travail et « avoir du temps pour des activités extra-professionnelles ».

Par ailleurs, la mise en place de l'unité permet à l'exploitation d'obtenir un revenu mensuel régulier (lissé sur 15 ou 20 ans), contrairement à l'activité d'élevage, ce qui permet de rendre le métier d'agriculteur plus confortable et ce qui amène une certaine sérénité économique.

2.4. Facteur d'attractivité pour un établissement

L'EPLEFPA du Bas-Rhin (Lycée Agricole d'Obernai), en Alsace dispose d'une exploitation agricole et depuis début 2013 de son unité de méthanisation. Freddy Merkling, le directeur d'exploitation, travaillait depuis 2006 sur ce dernier projet car il voulait présenter un cas d'école exemplaire. L'exploitation agricole, adossée à l'EPLEFPA, fonctionne comme une entreprise, au sein d'un établissement public. Elle emploie trois salariés permanents et deux apprentis qui sont formés à la conduite d'une unité de méthanisation.

Par ailleurs, cette unité sert de support pédagogique, dans le cadre de plusieurs formations proposées par le lycée. Le lycée agricole d'Obernai enseigne donc la méthanisation en conditions réelles.

Selon Freddy Merkling, depuis la mise en œuvre de l'unité de méthanisation, le recrutement d'élèves a augmenté. Ce regain d'intérêt est le résultat d'une modernisation plus globale de l'établissement, mais selon le chef d'exploitation, la présence de l'unité de méthanisation pèse également dans la balance.

2.5. Travail collectif entre agriculteurs favorisé et échanges multiples



Journée d'échanges sur les CIVE – mai 2018

bonnes pratiques : culture des CIVE, gestion de la biologie, utilisation du digestat...

Les projets de méthanisation, notamment les projets collectifs, créent des liens entre les agriculteurs réunis autour d'une même unité.

Ces liens sont de natures diverses :

- investissements communs et partage des capitaux,
- partage de matériel,
- échanges de matières, par exemple dans le cadre d'échanges « triangulaires » : paille apportée à l'éleveur/ fumier apporté au méthaniseur/ digestat apporté au céréalier
- mise en commun et recherche de

Parfois des projets annexes à la méthanisation voient le jour tout en gardant l'aspect collectif : par exemple, mise en place de séchage de fourrage collectif grâce à la chaleur récupérée via la cogénération.

2.6. Développement des interactions avec l'extérieur : réseau, mise en relation des acteurs

La méthanisation est encore mal connue et parfois certains projets font l'objet d'oppositions locales. Ce type de projet nécessite dans tous les cas de la pédagogie et de la communication avec le territoire dès l'amont du projet, puis tout au long du fonctionnement de l'unité.

L'adhésion à un projet de méthanisation entraîne ainsi une ouverture vers le monde extérieur : citoyens, élus, journalistes, étudiants, s'intéressent et questionnent. L'agriculteur devient ainsi un communicant : visites, explication du projet par téléphone, articles de presse, ...cette facette du métier pouvant mobiliser beaucoup de temps.

L'image de l'agriculteur, est ainsi revalorisée, complétée par le nouveau métier d'« énergiculteur » et de valorisation des déchets, impliqué dans la transition énergétique et pour le développement de son territoire.

De plus, les agriculteurs méthaniseurs peuvent s'impliquer dans des réseaux, comme l'Association des Agriculteurs Méthaniseurs de France, ou des collectifs visant à partager les expériences ou créer des références techniques (sur les CIVE par exemple). Ils se retrouvent au contact de nombreux autres acteurs de leur territoire : les industriels avec qui les contrats d'apport de déchets ont été conclus, les chambres d'agriculture, les coopératives, les gestionnaires de réseaux gaz, etc.

2.7. Mise en place de productions innovantes : exemple de la spiruline

La méthanisation amène à une transformation souvent profonde des exploitations agricoles : certains, gagnant en souplesse de travail, pérennisent ou au contraire arrêtent une activité.

De nouvelles activités voient également le jour : une des exploitations enquêtées dans le cadre de cette étude a mis en place une production de spiruline. La chaleur issue du moteur de cogénération est utilisée pour maintenir un bassin de culture à 35°C où se développent les microalgues (spiruline). La spiruline est ensuite séchée et est destinée à l'alimentation humaine. La culture de spiruline permet de valoriser la chaleur produite par la méthanisation et de créer un atelier à forte valeur ajoutée. La spiruline est une algue très appréciée car elle contient 60 % de protéines, elle peut donc aisément être valorisée en alimentation animale ou humaine. Cette production connaît une demande croissante et est complémentaire de la production de biogaz (permettant de valoriser la chaleur de la cogénération toute l'année), néanmoins elle nécessite un savoir très pointu pour la conduite de l'atelier et pour la commercialisation du produit en circuit court.

Les partenaires



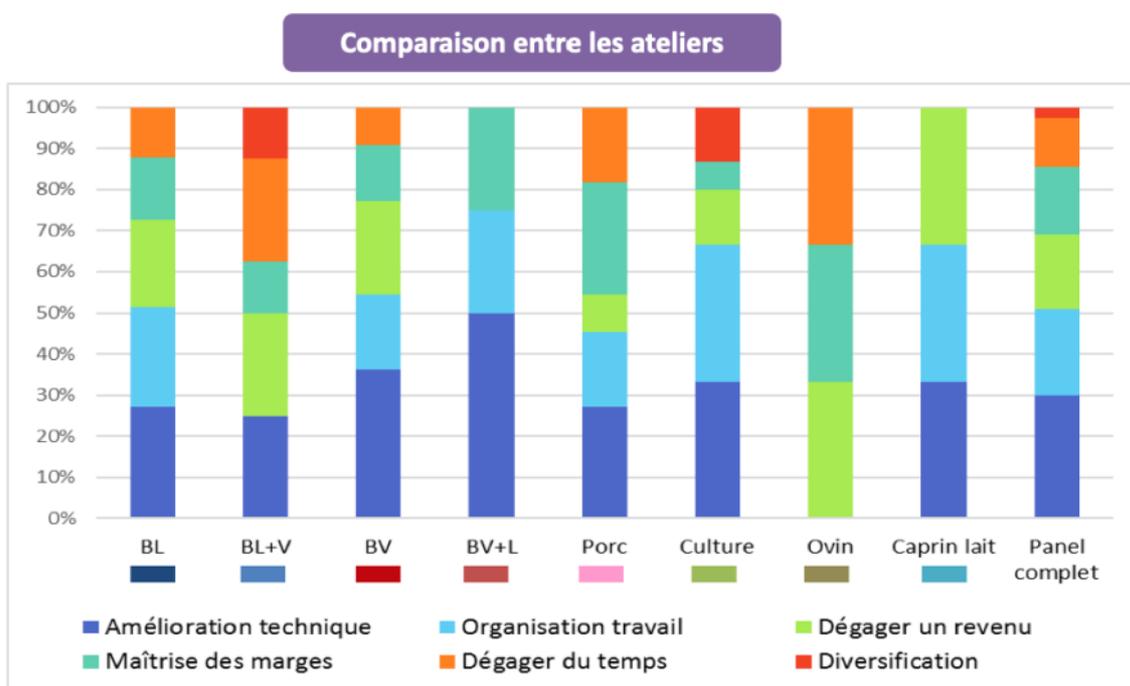
Programme CASDAR 2014-2018
Avec le soutien financier de :

3. RESULTATS



Parmi les objectifs de départ, visés par les porteurs de projet, lors du développement d'un projet méthanisation, les agriculteurs ont répondu :

- ✓ Vouloir dégager du temps de travail pour prendre d'autres responsabilités
- ✓ Vouloir mieux organiser les temps de travail pour :
 - Optimiser l'organisation de l'exploitation
 - S'engager au niveau local
 - Maintenir et créer des emplois
 - Améliorer leurs conditions de vie
 - Développer l'insertion territoriale de leur exploitation.



Objectifs prioritaires du projet selon le type d'exploitation enquêtée

Ce besoin de dégager du temps de travail ressort quasiment pour toutes les OTEX en élevage, mais ne fait pas partie des objectifs prioritaires pour les exploitations céréalières.



Sur les 46 exploitations agricoles enquêtées, 28 notent un impact positif (de moyen à fort) sur l'acquisition de nouvelles compétences et de savoir-faire, 18 un impact neutre.



Selon les typologies, l'acquisition de nouvelles compétences et savoir-faire n'est pas évaluée de la même manière : les agriculteurs engagés dans des projets de méthanisation intégrés dans l'exploitation (typologies 1 et 21) notent un impact positif alors qu'il est jugé neutre dans les autres cas : en effet ceux-ci sont sollicités au quotidien sur des questions techniques et acquièrent ainsi plus de nouvelles compétences.

Typologie « à la ferme » = T1 ou T2.1



Les agriculteurs suivis par MéthaLAE estiment que leur métier, soumis à de multiples crises, a été revalorisé par la méthanisation :

- ✓ « Fierté d'avoir mené un projet d'envergure et différent du métier de base »
- ✓ « Plus de reconnaissance pour le métier d'agriculteur »
- ✓ « Travail stimulant, passionnant »
- ✓ « Épanouissement en tant qu'entrepreneur »
- ✓ « Sortir de la morosité agricole »
- ✓ Travail en cohérence avec la vision de l'exploitant sur le plan environnemental.



De plus les exploitants ont constaté un lien social enrichi et diversifié avec les personnes de leur environnement, même si cela prend parfois trop de temps :

- ✓ Découverte d'un milieu professionnel (industriel et financier)
- ✓ Échanges avec les voisins, nombreuses visites, emplois générés
- ✓ Liens créés avec les industriels
- ✓ Construction de l'unité par des sociétés locales
- ✓ Augmentation du réseau, avec l'Association des Agriculteurs Méthaniseurs de France, les producteurs de déchets, les collecteurs de déchets, centre de gestion, chambre d'agriculture, coopératives, etc.
- ✓ Beaucoup de demandes de visites à gérer (associations, collectivités territoriales, etc.)
- ✓ Implication de l'exploitant dans réseau extérieur pour renvoyer une image positive de la « petite méthanisation »



La méthanisation leur permet d'innover, d'être dans une démarche active d'adaptation et de réactivité, ce qui n'est pas toujours anticipé ni bien accueilli :

- ✓ Découverte d'un métier intéressant, acquisition de nouvelles connaissances
- ✓ Découverte du domaine des énergies renouvelables, réflexion sur l'agriculture de demain (l'exploitation A1 a passé son élevage de porcs en Label Rouge)
- ✓ Changement des pratiques trop brutales (besoin de CIVE et dimensionnement trop important en phase de lancement)
- ✓ Plus de personnel à gérer
- ✓ Projet qui n'est pas ordinaire par rapport à une exploitation classique
- ✓ L'exploitant est « trop en avance par rapport » aux évolutions des CUMA, difficile de s'organiser avec le reste des adhérents.

Les partenaires



